

Mon premier essaim

Que ce soit un essaim sauvage capturé sur une branche ou bien une colonie sur cadres achetée auprès d'un éleveur, votre premier essaim restera toujours une histoire inoubliable. La démarche impressionne toujours, mais cela se termine le plus souvent par un succès. Il faut bien se lancer un jour... surtout ne pas attendre d'être parfaitement au point après avoir lu quantité d'ouvrages apicoles, et écouter les différents processeurs de ruches trop souvent pessimistes, sinon le premier pas ne sera jamais franchi : allez-y !

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 Avant qu'il ne soit détruit pour cause de gêne ou de risque, ou bien avant qu'il ne trouve une cavité quelconque pour s'installer définitivement, vous pouvez capturer votre premier essaim tout en ayant, bien sûr, l'autorisation du propriétaire des lieux où il s'est posé. Cette pratique ancestrale est toujours un grand moment autant pour l'apiculteur que pour les spectateurs.

Astuce

Si votre essaim n'a pas eu le temps de remplir les dix cadres en fin de saison, pensez à « partitionner » pour réduire le volume que les abeilles doivent réchauffer pendant l'hivernage.



2 Vous pouvez le faire monter dans un panier en enfumant et tapotant légèrement sur le tronc ou bien, si le support est flexible comme une branche, secouez-le énergiquement directement dans une ruchette. Pensez à pulvériser délicatement de l'eau sur l'essaim avant les opérations, ainsi, les ailes collées par l'eau, les abeilles ne s'envoleront pas.

Conseil

La ruche horizontale de type kenyane (KTBH) facilite le travail du débutant tout en étant économique. De fabrication facile pour le bricoleur, elle ne nécessite pas l'achat de cire gaufrée.



Pas-à-pas

Mon premier essaim



3 Il faut prendre soin de ce porteur d'espoir et de rêves. A moins d'être en pleine période de miellée printanière comme celle du colza, il est conseillé de le nourrir les premiers jours après la mise en ruche, surtout si vous ne l'introduisez que sur des cadres neufs non bâtis. Ce sirop de nourrissage peut être composé d'un mélange de miel ou de sucre biologique dilué à 50 %, distribué en petite dose (25 cl) mais quotidiennement.



5 Il n'est pas nécessaire de confier à l'essaim directement 10 cadres. L'idéal consiste à intercaler une partition pour confiner l'essaim sur 6 ou 7 cadres et, progressivement, décaler cette partition en fonction de son développement tout en rajoutant de nouveaux cadres vierges.

Le saviez-vous ?

La déclaration annuelle de détention de ruches et de leurs emplacements est obligatoire. Vous recevrez un numéro NAPI que vous devrez afficher dans le rucher : <http://mesdemarches.agriculture.gouv.fr/>
TeleRuchers-teleprocedure



4 Dès qu'il est suffisamment développé, soit cinq cadres dont au minimum trois de couvain et deux de réserves, il est temps de le transvaser en ruche 10 cadres. Prenez soin de ne pas écraser la reine ! Les cadres de type « Hoffman » vous faciliteront la tâche.



6 On considère qu'un jeune essaim bien conduit peut remplir une première hausse de miel un mois et demi à deux mois après sa mise en ruche. S'en suivra le bonheur partagé en famille de la première récolte. Bien sûr, votre miel sera le meilleur du monde, et c'est vrai.

Pour en savoir plus :

- * *Élever des abeilles en ruche horizontale*, Rustica Editions, 2018.
- * www.rucherpentu.com (site web sur la ruche kenyane).
- * « Nourrir ses abeilles », *Les fiches pratiques de l'apiculteur*, Rustica Editions, page 48, 2017.
- * *Guide des bonnes pratiques apicoles*, publication ITSAP-Institut de l'abeille, 2017.

